

## Préparation à l'écrit

### 28 Airbag et condensateur

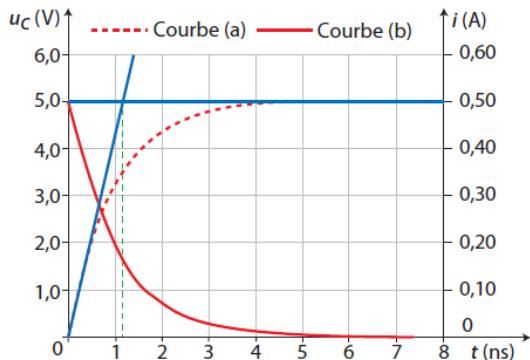
#### Partie I

1. La capacité du condensateur est de 100 pF, ce qui est de l'ordre de grandeur des capacités usuelles.

2. À l'instant  $t = 0$  s, le condensateur est déchargé, donc la tension à ses bornes est nulle.

La courbe (a) représente donc la courbe  $u_C = f(t)$ . Au bout d'un temps suffisamment long, le condensateur est chargé (la tension à ses bornes est égale à celle du générateur) et l'intensité du courant dans le circuit est  $i = 0$  A. La courbe (b) représente donc l'évolution temporelle du courant  $i$ .

3. a. Graphiquement, on peut utiliser la méthode de la tangente à l'origine.



On trouve graphiquement  $\tau = 1,2$  ns.

b. Ce temps est extrêmement court comparé à la durée du choc de 200 ms. Le condensateur a largement le temps d'être chargé, donc l'airbag se déclenchera pendant le choc.

4. Établissons l'équation différentielle de la charge du condensateur :

– d'après la loi des mailles :  $u_R + u_C = E$  ;

– d'après la loi d'Ohm :  $u_R = R \times i$  avec  $i = \frac{dq}{dt} = C \times \frac{du_C}{dt}$  ;

On en déduit l'équation différentielle vérifiée par la tension aux bornes du condensateur lors de sa charge :  $R \times C \times \frac{du_C}{dt} + u_C = E$ .

Ce qui s'écrit aussi :  $\frac{du_C}{dt} = \frac{-1}{R \times C} u_C + \frac{E}{R \times C}$ .

5. Les solutions d'une équation de la forme  $y' = ay + b$  (avec  $a \neq 0$ ) sont de la forme  $y = K \times e^{ax} - \frac{b}{a}$  avec  $K$  une constante d'intégration réelle.

Par identification, on trouve  $a = -\frac{1}{R \times C}$  et  $b = \frac{E}{R \times C}$ , donc

$\frac{b}{a} = -E$ . Les solutions sont de la forme  $u_C = K \times e^{-\frac{t}{R \times C}} + E$ .

Pour  $t = 0$  s, on a  $u_C = K + E = 0$  V d'après les conditions initiales. Ainsi  $K = -E$  et :

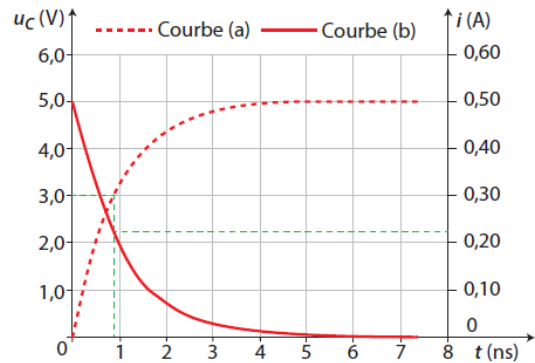
$u_C = -E \times e^{-\frac{t}{R \times C}} + E = E \times \left(1 - e^{-\frac{t}{\tau}}\right)$  avec  $\tau = R \times C$ .

6. D'après la solution  $\tau = R \times C \Rightarrow R = \frac{\tau}{C}$

soit  $R = \frac{1,2 \times 10^{-9} \text{ s}}{100 \times 10^{-12} \text{ F}} = 12 \ \Omega$ .

L'ordre de grandeur de la résistance est de la dizaine d'ohms.

7. On a à tout instant :  $u_R = R \times i$ .



Prenons une valeur quelconque du graphique.

Pour  $u_C = 3,0$  V, on a  $i = 0,21$  A. D'après la loi des mailles,  $u_R = E - u_C$  soit  $u_R = 5,0 - 3,0 = 2,0$  V.

On en déduit :  $R = \frac{u_R}{i} = \frac{2,0 \text{ V}}{0,21 \text{ A}} = 9,5 \ \Omega$ .

On retrouve bien le même ordre de grandeur.

#### Partie II

1. Le rapprochement des deux armatures entraîne une diminution de la distance  $d$  et une augmentation de la capacité  $C$ . La bonne expression est celle pour laquelle  $C$  et  $d$  sont inversement proportionnelles, soit l'expression **(b)**.

2. L'interrupteur a été fermé au moment de la mise sous tension de l'accéléromètre bien avant le choc. Comme le temps caractéristique du dipôle d'après la question **1.3. b.** est très inférieur à la durée du choc, on peut considérer que la charge du condensateur a été instantanée. On a donc  $u_C = E$ .

De plus  $q = C \times u_C$  d'où  $q = C \times E$ .

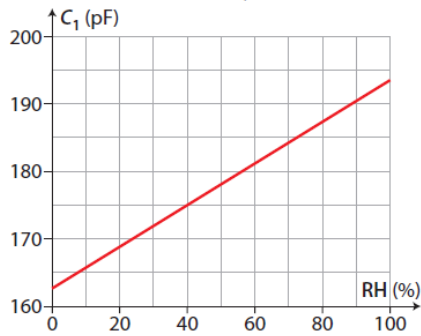
3. Le choc ne modifie pas la force électromotrice de la pile  $E$ . La tension aux bornes du condensateur reste donc la même :  $u_C = E = 5,0$  V.

Or  $q = C \times u_C$  ; comme la capacité  $C$  du condensateur augmente avec le choc, et que la tension  $u_C$  reste inchangée, la charge  $q$  du condensateur augmente lors du choc : le condensateur de capacité plus grande continue à se charger !

Cette variation  $\Delta q$  de la charge  $q$  au niveau de chaque armature du condensateur en une durée  $\Delta t$  entraîne le passage d'un courant d'intensité moyenne  $i = \frac{\Delta q}{\Delta t}$ , lequel peut être détecté. Ce courant est de même sens que lors de la charge du condensateur.

### Préparation à l'ECE

1. Représentons le graphique de  $C_1 = f(RH)$ .



2. La modélisation de la courbe donne une fonction affine d'équation  $C_1 = 1,6 \times 10^2 + 3,1 \times 10^{-1} \times RH$  (avec deux chiffres significatifs). On retrouve bien l'expression demandée.

3. Dans cette association série, chaque condensateur porte la même charge et donc :  $q = C_1 \times u_{C_1} = C_2 \times u_{C_2}$  d'où  $C_1 = C_2 \times \frac{u_{C_2}}{u_{C_1}}$ .

Recherchons  $u_{C_2}$  :

D'après la loi des mailles :  $E = u_{C_1} + u_{C_2}$ .

On a donc :

$$u_{C_2} = E - u_{C_1} \text{ soit } u_{C_2} = 3,30 \text{ V} - 1,83 \text{ V} = 1,47 \text{ V}.$$

D'où la capacité du capteur d'humidité :

$$C_1 = 220 \text{ pF} \times \frac{1,47 \text{ V}}{1,83 \text{ V}} = 177 \text{ pF}.$$

La courbe  $C_1 = f(RH)$  ou courbe d'étalonnage du capteur d'humidité nous permet d'obtenir, pour  $C_1 = 177$  pF, un taux d'humidité  $RH = 55\%$  à l'aide de l'équation de la droite ou par lecture graphique.